

L'ÉVÈNEMENT

L'auto manque tou

ELLES AIMENT CONDUIRE, sont souvent influentes dans le choix du modèle familial et de ses options. Mais de là à travailler dans ce milieu si masculin... Une association, les « Elles de l'auto », s'est créée pour tenter de féminiser le secteur.

C'est la pompe à eau qu'est foutue, faut que je vous change la boîte, ma pt'ite dame... » La caricature de la femme qui n'y connaît rien à l'automobile à vécu. Aujourd'hui, plus besoin de passer des heures dans le cambouis pour tenter de comprendre quelque chose aux voitures, tout est électronique et se passe derrière un ordinateur. Pourtant, le secteur automobile emploie toujours majoritairement des hommes. Les métiers techniques ne comprennent que très peu de représentantes, de même que les postes à responsabilité, massivement pourvus par le sexe « fort ».

D'après un sondage TNS Sofres réalisé au sein des entreprises automobiles, seules 7 % des femmes accèdent à des postes de direction générale, contre 25 % pour les hommes. Elles sont en revanche 35 % à travailler dans le domaine du

marketing et de la communication, contre 12 % pour les hommes. Discrimination ? Peut-être : « Depuis le début de l'année, nous avons été saisi 232 fois pour des discriminations liées au sexe, et pour 176 cas cela concerne le domaine de l'emploi. Dans ces cas-là, un tiers des requêtes sont des ségrégations à l'embauche, les deux tiers restant concernant le déroulement de carrière, et notamment l'égalité salariale », prévient la Haute autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité (Halde).

Égalité

Car le principal souci des femmes dans l'automobile, c'est bien le déroulement de leur carrière. Tant qu'elles n'ont pas d'enfant, tout va bien, mais dès que le ventre s'arrondit... le patron verdit : « Nous avons signé un accord en 2003 sur l'égalité hommes/femmes » explique-t-on chez PSA, « le premier axe,



c'est d'embaucher autant de femmes que la proportion de femmes candidates. Le deuxième, c'est de garantir une égalité sur le plan salarial et sur l'évolution

de carrière. Un congé maternité doit rester sans incidence sur son bon déroulement ».

Des intentions nobles chez PSA, du moins au siège. Sur 207 000 salariés à travers le monde, le constructeur emploie 40 000 femmes ! Néanmoins (voir encadré), la marque au lion passe pour l'une des plus vertueuses en la matière.

Idem chez Renault : « Pour casser le mythe de la femme-mère peu disponible, il faut mettre en place une politique pour changer la culture de l'entreprise. Ça se traduit par la création de systèmes de garde d'enfants, etc. Tout ce qui concerne l'assistance aux jeunes couples est très positif pour accéder à l'égalité entre hommes et femmes » souligne Jean Agulhon, DRH France de Renault.

Arnaud Murati
et Elsa Becherra



EFFICACE Le recrutement par simulation permet d'écarter toute notion de sexe, d'origine...

Pour bien postuler, il faut simuler

L'Anpe a trouvé l'arme fatale pour lutter contre la discrimination à l'embauche : le recrutement par simulation : « C'est une grille qui écarte le critère de sexe et qui mesure les habiletés de chacun. Cette méthode couvre tous les métiers, tous les niveaux. Elle a même obtenu un label de la Halde », indique l'un des responsables d'une agence franc-comtoise. PSA semblerait même accro : « À Sochaux, principale usine Peugeot, on utilise cette méthode pour recruter des agents de fabrication et des tractoristes, et je sais que Citroën l'utilise aussi pour trouver des vendeurs. Le recrutement par simulation, c'est de la discrimination positive par les compétences », précise l'interlocuteur de l'Anpe.

jours de femmes



« Arrêtez d'aller travailler chez l'Oréal... »

Elle est blonde, porte des talons et met du rouge à lèvres. Gaëlle Jamet est la responsable marketing et business développement chez Continental : « Oui, j'aime la voiture » admet-elle rapidement. Papa Alfiste et amateur de Jaguar, la jeune Gaëlle est tombée dans la marmite quand elle était petite. « Je me retrouve dans des réunions, des comités de direction où il n'y a que des hommes », déplore t-elle. « j'ai envie de dire aux femmes : arrêtez d'aller travailler chez l'Oréal, il y a plein de choses intéressantes à faire dans l'automobile ! » Selon Gaëlle Jamet, la première institution à inculquer qu'il y a des travaux pour les hommes et d'autres pour les femmes, c'est l'école : « On ne valorise pas assez les filières techniques. Il y a des clichés à l'école, et si on les casse pas, on n'y arrivera pas ». Entrée voilà un peu plus de quatre ans chez Siemens VDO (devenu Continental depuis), Gaëlle n'a jamais souffert de discrimination particulière : « J'ai eu la chance d'avoir un patron qui aimait beaucoup les femmes », avance celle qui ne devrait logiquement pas quitter le secteur de sitôt. À moins que la passion née de sa Ducati Mostro ne la rattrape : « Si je quitte l'auto, c'est pour aller dans le deux-roues ! »



GAEILLE JAMET
Responsable marketing
chez Continental

Tant qu'elles n'ont pas d'enfant, tout va bien, mais dès que le ventre s'arrondit... le patron verdit

RENCONTRE

L'auto qui a des Elles

Les « Elles de l'auto » prennent leur envol à partir de cette rentrée. Leur présidente, Elisabeth Young, présidente d'Asie Auto, a déjà quelques projets : « Nous allons créer un baromètre chez les constructeurs, équipementiers, entre autres, afin de savoir ce qui se fait dans les entreprises. Nous allons aussi recourir à des sondages », explique l'instigatrice de la promotion des femmes dans l'auto. Pour Elisabeth Young, il est clair que la condition féminine doit évoluer, particulièrement chez les équipementiers et dans les garages : « Dans les concessions, nombre de femmes, épouse du patron, y travaillent sans statut reconnu et quelquefois sans salaire... » Et d'après la présidente, il n'y a pas que l'agent du coin capable d'indélicatesse envers les dames. Auparavant, Elisabeth Young a été directrice

financière de Rover : « Quand j'ai dit à mon directeur que je partais en congé maternité, il est devenu tout rouge, et il m'a conseillé de ne pas revenir. » Autre son de cloche de la part de Sylvie Charles, membre active des « Elles de l'auto » et présidente du directoire de STVA, une société de transport de voitures : « Le fait d'être une femme reste un frein pour les actionnaires » explique t-elle, « mais une fois que vous êtes nommée, vous acquérez une certaine légitimité. » Malgré la présence d'une femme en haut de la pyramide, rien n'est joué pour autant dans l'entreprise selon Sylvie Charles : « j'ai réussi très modestement, mais j'ai mis trois ans à nommer un directeur de filiale femme. J'en ai une sur trente-deux. Pourquoi ? Parce que les profils que je trouve sont exclusivement masculins ! »



UBIQUITE La présidente d'Asie Autos, Elisabeth Young, est aussi la fondatrice de l'association les « Elles de l'auto ».